



GUIDE METHODOLOGIQUE DU QUIZ

Grâce au quiz vous avez pu appréhender le profil de risques encourus par votre bénéficiaire. Cela va vous aider à mieux comprendre quelles sont ses principales sources d'exposition au risque de transmission du VIH. Ces sources ont été classées en deux grandes catégories :

La pratique ou non de comportements à risques
L'ignorance ou la bonne connaissance des risques encourus

Nous avons choisi d'inclure dans ce quiz des questions relatives à la prévention routière afin de cerner l'ensemble des attitudes et facteurs de risques qui exposent le bénéficiaire au quotidien et lui permettre de faire le lien ou le parallèle entre les deux types de risques auquel il est exposé. Les réponses à ces questions ne sont que des indicateurs pour vous pour mieux comprendre le comportement en général de votre bénéficiaire et faire des recommandations en adressant éventuellement des parallèles entre prévention routière et sexuelle. Ces questions n'appellent pas de recommandations sur la prévention uniquement routière.

Chaque réponse est graduée en trois parties possibles et ce dans les deux parties du quizz :

En vert les réponses qui témoignent d'une faible exposition au risque (partie 1) et d'une bonne connaissance des risques encourus (partie 2)

En orange les réponses qui témoignent d'une exposition moyenne au risque (partie 1) et d'une ignorance des risques encourus (partie 2)

En rouge les réponses qui témoignent d'une forte exposition au risque (partie 1) ou d'une mauvaise connaissance (fausses croyances) des risques encourus (partie 2)

Les bénéficiaires répondront d'abord aux 10 questions portant sur les comportements à risque de la partie 1. Les réponses sont comptabilisées et une majorité de vert donnera un profil vert, une majorité de orange un profil orange et une majorité de rouge un profil rouge pour cette première catégorie.

Les bénéficiaires répondront ensuite à 8 questions portant sur les connaissances des risques dans la partie 2 du quiz. Les réponses sont comptabilisées et une majorité de vert donnera un profil vert, une majorité de orange un profil

orange et une majorité de rouge un profil rouge pour cette première catégorie.

Les deux couleurs majoritaires obtenues sont associées pour constituer un profil.

Neuf grands profils types ressortent du quiz : (voir le tableau)

En proposant des clés personnalisées pour l'action comme pour la compréhension, cette analyse vous permettra d'apporter des réponses pertinentes aux réels problèmes que rencontrent vos bénéficiaires. Vous pourrez ainsi les accompagner :

dans la prise de conscience de leur vulnérabilité c'est-à-dire de leur degré d'exposition au risque dans l'évitement, la modification, la réorientation des attitudes et des situations qui les exposent dans l'intégration des connaissances justes et indispensables concernant la prévention et transmission du VIH ;
dans la prise de conscience des fausses croyances et préjugés qui courent sur cette maladie.

L'objectif de cette démarche est de construire un accompagnement sur mesure de votre bénéficiaire conducteur de motos-taxis (CMT). En effet chaque individu combine des situations, des comportements, des croyances, des contraintes qui constituent sa zone de vulnérabilité et forgent ses attitudes. En étant précisément à l'écoute de sa gestion de vie, le PE pourra aider le bénéficiaire à en prendre conscience et trouver lui-même les solutions qui lui permettront de diminuer son degré d'exposition au risque.

Une fois que vous aurez restitué au bénéficiaire la grande tendance globale de son comportement, il s'agira alors d'entrer plus en profondeur dans ses réponses en analysant avec lui les réponses données.

Q 1 : Portez-vous régulièrement un casque de sécurité ?

Le port du casque à moto est obligatoire et est indispensable à se protéger contre d'éventuelles chutes qui peuvent être fatales.

Si le CMT porte un casque, on peut présumer que c'est une personne prudente, pour le moins dans la conduite routière.

Message à faire passer : Il est important que le PE fasse prendre conscience au CMT qu'il est exposé à des risques, au lit comme sur la route et que le port du préservatif, comme le port du casque, est le seul à pouvoir le protéger en cas d'accident (d'exposition au VIH dans le cas du préservatif, de la route dans le cas du casque).

Q2 : Avez-vous déjà eu un accident de la route ?

Le CMT est exposé au quotidien à des risques d'accidents.

Circulant quotidiennement sur les voies publiques le CMT est ou a déjà été exposé à ces dangers. Avoir déjà eu un accident de la route est déjà un élément significatif du risque pris ou subi par le CMT.

Avoir répondu vert aux questions 1 et 2 montre que le CMT est capable d'adopter des comportements de prudence.

Mais attention ! Le fait d'avoir répondu vert à la question 2, ne témoigne pas seulement d'une attitude prudente mais aussi d'une chance qui peut un jour tourner, l'accident pouvant être du à autrui. Cela permet de rappeler au CMT qu'il peut être exposé aussi par les comportements imprudents d'autrui.

Avoir répondu rouge aux deux questions montre que le conducteur de motos taxis n'adopte pas d'attitudes prudentes sur la route.

Message à faire passer : Le PE pourra à travers les réponses apportées à ces questions, souligner avec le CMT sa vulnérabilité sur la route. En fonction des réponses aux questions 6 et 7, le PE pourra établir un parallèle entre port du casque et le port du préservatif : insister sur parallèle casque/préservatif, insister sur le parallèle entre les accidents provoqués par autrui et l'exposition au VIH par la contamination par le biais d'autrui.

En effet, il est important de souligner que même en adoptant la conduite la plus sécurisée sur la route, le CMT peut toujours être victime d'un accident. Par contre, en matière d'exposition au VIH, le CMT est maître de son exposition et s'il choisit de se protéger, il maîtrisera le risque et le réduira à zéro (port du préservatif, port de gants en cas de transport d'accidenté).

Q3 : Depuis combien de temps êtes-vous conducteur de moto-taxi ?

L'Etude CAP réalisée en 2016 par Moto Action révèle que les CMT qui démarrent dans la profession sont en général jeunes, célibataires, travaillent la nuit et sont de ce fait plus exposés au multi partenariat et aux relations avec les TS. Cette question peut être l'occasion pour discuter un peu avec le CMT, le connaître un peu mieux et créer le lien.

Message à faire passer : Le fait de multiplier ses partenaires lorsque l'on est jeune et qu'on se cherche est fréquent. Avec un revenu, le jeune CMT est encore plus enclin aux rencontres. Le plus important pour lui est de ne pas oublier, sous l'effet de l'ivresse par exemple, de se protéger et de porter systématiquement un préservatif avec sa partenaire occasionnelle.

Q4 : Vous arrive-t-il d'avoir des rapports sexuels avec une autre personne que votre partenaire sexuelle habituelle ?

Le fait d'avoir des rapports avec une partenaire occasionnelle expose par principe le bénéficiaire au VIH/Sida et aux IST.

L'analyse de cette question, dépend en grande partie des réponses apportées sur le préservatif (6 et 7). En effet avoir des partenaires occasionnelles, mais utiliser systématiquement le préservatif permet de réduire, voire de supprimer le risque.

Message à faire passer : La relation sexuelle avec des partenaires occasionnelles doit être systématiquement protégée. On ne connaît pas comment la partenaire s'expose, il y a toujours un risque qu'elle se soit exposée dans une relation sexuelle précédente.

C'est aussi l'occasion de voir s'il rencontre des freins à l'utilisation du préservatif et si oui avec qui et pourquoi. Si nécessaire on pourra l'inviter à des causeries plus approfondies pour lever ses freins.

Avoir répondu vert à la question 4 ne veut pas dire que le CMT ne sera pas exposé un jour, il est donc important de rappeler que seul le préservatif le protégera dans ce cas de figure.

Si la réponse du CMT est rouge ou orange à la Q4, posez-lui les deux questions suivantes, si elle est verte, allez directement à la Q5 :

Q4-1 : Vous arrive-t-il d'avoir des rapports sexuels avec vos clientes ?

L'Etude CAP réalisée en 2016 par Moto Action révèle que :

- La plupart des CMT sont dragués par leurs clientes ;
- Les partenaires occasionnelles peuvent faire partie des clientes, le rapport sexuel ayant lieu en échange d'une course en moto ;
- Les rapports avec les clientes sont en général moins protégés qu'avec les TS ou les partenaires occasionnelles.

Message à faire passer : Le CMT est une personne qui est en contact quotidien avec de nombreuses personnes, notamment avec des femmes , clientes, qui peuvent être régulières. Il a, de plus, de par sa profession, la possibilité de monnayer une course en contrepartie d'une relation sexuelle. De par sa situation le CMT est donc une personne vulnérable, car plus exposée que la moyenne de la population générale à des tentations, et il doit de ce fait se protéger à chaque rapport même avec des clientes régulières.

Q4-2 : Vous arrive-t-il d'avoir des rapports sexuels avec des PS ?

L'Etude CAP réalisée en 2016 par Moto Action révèle que plus d'un tiers des MT ont déclaré avoir eu au moins un rapport avec une TS.

Message à faire passer : Le CMT est une personne qui est en contact quotidien avec de nombreuses personnes, notamment avec des femmes, des TS, et donc vulnérable, car plus exposée que la moyenne de la population générale à des tentations. Il doit de ce fait se protéger à chaque rapport, que ce soit avec une TS ou une autre partenaire dont il ne connaît pas le statut sérologique.

Q 5 : Vous arrive-t-il d'avoir des rapports sexuels sous l'effet de l'alcool et/ou du tramol ?

La prise d'alcool désinhibe et diminue la vigilance, la prise de tramol donne un sentiment d'invulnérabilité. Cela augmente considérablement le risque d'avoir des rapports non protégés.

Message à faire passer : L'alcool et les stupéfiants sont des addictions graves qui entraînent des dépendances sévères et des effets secondaires sérieux. Leur consommation fausse le jugement et expose même ceux qui ont conscience des risques qui peuvent se montrer plus imprudents que d'ordinaire.

Q 6 : Avez-vous déjà au moins une fois utilisé le préservatif ?

La personne qui n'a jamais au moins une fois utilisé de préservatif alors qu'elle est en activité sexuelle, montre qu'elle s'est exposée à la transmission du VIH ou des IST.

Cette question est à mettre en relation avec la Q9 sur le dépistage.

Message à faire passer : Si la personne n'a jamais utilisé le préservatif et qu'elle ne s'est jamais fait dépister, il est important de lui faire comprendre qu'une fois suffit pour attraper le VIH/Sida et qu'il est important de faire un test de dépistage pour connaître son statut.

Q 7 : Utilisez-vous actuellement le préservatif ?

Si la personne vous a répondu non à la Q6, vous pouvez juste lui poser une question de confirmation : « Donc si je comprends bien aujourd'hui encore tu n'utilises jamais le préservatif ? »

Cette question doit être analysée en lien avec la Q4, Q4-1 et Q4-2 et pourra être mise en perspective avec le statut marital.

Message à faire passer : Seul le préservatif protège vraiment du VIH et des IST. C'est le moyen essentiel pour se protéger et protéger ses partenaires.

Q8 : Vous êtes-vous déjà fait soigner pour une IST ?

Le fait de s'être déjà fait soigné pour une IST montre que le CMT s'est exposé en ayant des rapports sexuels non protégés. Le fait de ne s'être jamais fait soigné d'une IST peut montrer que le CMT a un comportement responsable, mais peut aussi signifier qu'il a eu une IST sans le savoir.

La réponse à cette question doit être mise en relation avec la Q7. Une personne ne peut pas vous dire qu'elle utilise systématiquement le préservatif et avoir déjà eu une IST. Il est important d'appeler l'attention du bénéficiaire sur cette contradiction et sur les pratiques sexuelles à risques.

Message à faire passer : Les IST constituent une porte d'entrée du VIH. Le seul moyen de s'en protéger est le port du préservatif. Elles peuvent être sans symptômes apparent. Contrairement au VIH, toutes se soignent. Il est donc important de faire régulièrement des tests adaptés et de prendre un traitement médical en cas d'infection. Il est également important de toujours se protéger durant un traitement pour éviter une recontamination par un partenaire.

Q9 : Avez-vous déjà fait un test de dépistage du VIH ?

Le fait d'avoir déjà fait un test montre que le bénéficiaire a au moins une fois pris conscience du risque qu'il pouvait avoir d'attraper le VIH/Sida. Il conviendra de faire le point avec le bénéficiaire sur la fréquence des dépistages et les raisons pour lesquelles il y a recours.

Quelqu'un qui n'a jamais fait de test et ne connaît pas son statut sérologique, peut être porteur du VIH sans le savoir.

Message à faire passer : La connaissance du statut sérologique est indispensable pour prendre sa santé en main quel que soit son statut.

Q 10 : Où allez-vous lorsque vous êtes malade ?

Le fait de se rendre à l'hôpital lorsqu'on est malade montre que le bénéficiaire sait où se dispensent des soins de santé sérieux et efficaces. Ce comportement témoigne d'une gestion saine de sa santé. A l'inverse le recours au guérisseur ou à l'automédication constitue un facteur de risque supplémentaire dans la mesure où l'efficacité des traitements n'est pas avérée et les médicaments de la rue, souvent inadaptés, peuvent être dangereux. Se rendre à la pharmacie non pas pour acheter des médicaments mais pour consulter en cas de maladie n'est pas suffisant.

Il sera important de faire le point sur l'attachement du bénéficiaire à de fausses croyances sur le recours au guérisseur et à l'automédication, notamment en invitant le CMT à une causerie plus approfondie sur ce sujet.

Message à faire passer : Se rendre à l'hôpital, chez le médecin et acheter ses médicaments en pharmacie sont des attitudes responsables pour une personne qui veut être en bonne santé.

Q11 : Pensez-vous avoir déjà été exposé au VIH et à des IST ?**Q12 : Pensez-vous que vous pourriez un jour attraper le Sida ?**

Tout le monde peut avoir été exposé un jour au VIH ou à une IST. La prise de conscience de cette vulnérabilité est fondamentale pour adopter un comportement sécurisé. Les bénéficiaires qui pensent n'avoir jamais été exposés ni au VIH ni aux IST, et qui pensent ne jamais pouvoir l'attraper un jour ainsi que ceux qui ne savent pas, n'ont pas conscience du risque auquel ils s'exposent.

Il sera important d'analyser cette réponse en relation aux questions 6 et 7.

Le fait de penser ne jamais pouvoir attraper le sida peut être mis en lien avec certaines fausses croyances des conducteurs de motos taxis au regard de leur invulnérabilité. Ça sera l'occasion de faire le lien et le point sur ces fausses croyances.

Message à faire passer : Faire prendre conscience de la vulnérabilité de tout un chacun et rappeler l'ensemble des modes de transmissions du VIH.

Q13 : Pensez-vous que votre métier vous expose plus que les autres au VIH/Sida ?

L'étude CAP conduite en 2016 par Moto Action révèle que, de par leur métier, les CMT sont davantage exposés au risque du VIH/Sida que la population générale. Plusieurs raisons :

Proportionnellement plus exposés à des rencontres et partenaires potentielles

Disposant d'un pouvoir d'achat quotidien et possibilité de sexe transactionnel : échange transport contre sexe

Présence aux abords des points chauds

L'ennui, l'attente qui génère des possibilités accrues de relations sexuelles avec des partenaires multiples et occasionnelles

Prise supposée d'alcool et/ou de drogues type TRAMOL

Appréhension des risques différente de la population générale avec prise de risques quotidienne sur la route

Message à faire passer : Faire prendre conscience au CMT que de par son métier il est plus exposé au VIH/Sida et qu'il est par conséquent important qu'il se fasse dépister et fasse usage systématiquement du préservatif.

Q14 : Pensez-vous que l'on puisse guérir pour toujours du SIDA ?

Le fait de ne pas savoir que le Sida est une maladie incurable montre qu'on ne sait pas ou qu'on n'a pas conscience du danger de ce virus.

Le fait d'ignorer qu'il existe un traitement à vie permettant de vivre avec montre que la personne n'a pas de bonnes connaissances sur le VIH/Sida.

Message à faire passer : Le VIH/Sida est une maladie incurable, mais un traitement existe. Il doit se prendre à vie, mais il est gratuit et doit se prendre le plus tôt possible d'où l'importance du dépistage.

Q15 : Pensez-vous que le test du Sida est utile ?

Le fait de penser que le test de dépistage ne sert à rien montre que la personne n'a pas compris l'importance de connaître son statut sérologique pour prendre en main sa santé.

La réponse devra être mise en relation avec la question 9 sur le dépistage qu'elle pourra éclairer autrement (ex. une personne qui

a déjà fait un test mais pense que c'est inutile n'a pas compris l'importance du test et doit bénéficier d'explications plus poussées ; le fait de penser que le test est inutile peut expliquer pourquoi une personne n'a jamais fait son test).

Message à faire passer : Rappeler l'importance du dépistage, expliquer comment il se passe et rassurer le bénéficiaire sur le résultat des tests.

Q16 : Pensez-vous que l'on puisse reconnaître une personne atteinte du VIH/Sida ?

Le fait de penser que l'on puisse reconnaître une personne atteinte du VIH/Sida dénote d'une méconnaissance de la différence entre VIH et Sida, et en général d'une méconnaissance des progrès de la médecine qui permettent aujourd'hui de vivre normalement avec le VIH si l'on prend régulièrement son traitement.

Message à faire passer : Il ne faut pas se fier aux apparences car une personne porteuse du VIH, qui est sous traitement et qui suit bien son traitement ne présente aucun signe extérieur de maladie. Il faut utiliser systématiquement le préservatif, quel que soit l'apparence de votre partenaire.

Q17 : Pensez-vous que le tramol puisse vous aider à combattre la fatigue et le sommeil ?

Le fait de penser que ces excitants permettent de lutter contre la fatigue indique que le bénéficiaire pourrait y avoir recours. Hors, la prise de tramol donne un sentiment d'invulnérabilité. Cela augmente considérablement le risque d'avoir des rapports non protégés.

Message à faire passer : Le tramol comme l'alcool sont des addictions graves qui entraînent des dépendances sévères et des effets secondaires sérieux. Leur consommation fausse le jugement et exposent même ceux qui ont conscience des risques qui peuvent se montrer plus imprudents que d'ordinaire.

Q18 : Pensez-vous que vous pourriez être un jour victime d'un grave accident de la route ?

Cette question doit être mise en relation avec la question 2. Si la personne a déjà répondu qu'elle a été victime d'un accident de la route, vous pouvez lui dire : « Etant donné que tu as déjà eu un accident de la route, tu es conscient que tu pourrais à nouveau être victime d'un accident de la route ? »

Le fait d'avoir conscience de pouvoir un jour être victime d'un accident montre que le bénéficiaire a conscience des risques qu'il court sur la route et donc de sa vulnérabilité.

Message à faire passer : Tout le monde peut être victime d'un accident de la route à tout moment mais encore plus quand on n'adopte pas une conduite sécurisée et prudente.

Q19 : Pensez-vous que votre métier vous permettrait de faire passer des messages sur le VIH/Sida ?

Moto Action collabore régulièrement avec les CMT lors des campagnes de sensibilisation et de dépistage qu'elle organise afin de mobiliser les personnes à venir se faire dépister, venir s'informer. Les CMT étant devenus un vrai vecteur de lien social et de désenclavement des populations isolées, Moto Action souhaiterait mettre en place des stratégies afin d'associer les CMT dans la sensibilisation des populations sur le VIH/Sida.

Q 20 : Etes-vous marié ou vivez-vous avec un/e partenaire stable ?

La réponse à cette question vous permettra de mieux comprendre et mieux analyser la réponse aux questions 4,5, 6, 7.



QUELQUES INDICATIONS PRATIQUES POUR L'ADMINISTRATION DU QUIZ

Le PE doit s'asseoir côte à côte avec le CMT et non en face à face

Il peut inviter le bénéficiaire à regarder le quiz et la façon dont il sera rempli

Le PE doit LIRE les réponses posées à chaque fois afin que le bénéficiaire fasse son choix entre les options proposées et seulement celles-ci. Par ex. Q7: Utilises-tu actuellement le préservatif systématiquement, occasionnellement ou jamais ?

Le PE doit faire preuve d'une écoute active et être concentré

Le PE doit être le guide de la discussion (et non se laisser entrainer par le conducteur de motos-taxis) : il doit pouvoir recentrer la discussion sur la base des questions du QUIZ

Le QUIZ doit être administré en peu de temps : 10 minutes maximum. Il ne s'agit pas de courir mais de recueillir en peu de temps les informations dont vous avez besoin sans ennuyer votre interlocuteur

Commencez par vous présenter et créer un lien avec votre client CMT. « Comment ça va mon ami ? Comment a été la journée ? L'entrée en matière doit être adaptée selon le contexte. Je suis Pair Educateur et je travaille dans le domaine de la santé pour aider les CMT. J'aimerais te poser quelques questions, ce sera sous la forme d'un petit jeu, cela te permettra de savoir si tu es exposé aux risques sur la route ou en matière de santé et cela te permettra ensuite de prendre de bonnes décisions tu as quelques minutes ? »

L'idée est de conduire une discussion avec le CMT guidée par le QUIZ : c'est le PE qui conduit la discussion et non le contraire

Les questions ne doivent pas forcément être posées dans l'ordre ce sera selon la discussion

Si lors de la discussion le CMT a déjà répondu à une question (par ex il vous dit qu'il est marié) pas la peine de reposer la même question en fin de QUIZ (question 20)

A la fin de la discussion le PE devra compter le nombre de Vert, Orange et Rouge pour la partie 1 du quiz et Vert, Orange et Rouge pour la partie 2 du quiz pour comprendre immédiatement si la prise de risque du CMT est plutôt liée à son comportement, à son manque de connaissances ou à des croyances erronées

Le PE doit pouvoir lui donner quelques conseils personnalisés : par ex, il faut te faire dépister (si la personne ne l'a jamais fait), il faut venir à une causerie pour avoir de meilleures connaissances sur un sujet, discuter avec lui de ses fausses croyances ... Cette discussion personnalisée est fondamentale

Il ne faut pas laisser repartir un bénéficiaire sans avoir fait le point avec lui sur les conseils essentiels que vous trouverez bien détaillés dans le guide méthodologique